



Le Japon est un pionnier : pas d'exigence en matière de vaccination et pas de vaccin ROR = des enfants en meilleure santé



Aux États-Unis, de nombreux législateurs et responsables de la santé publique s'emploient à rendre les vaccinations obligatoires de facto. Dans ce documentaire, Kristina Kristen compare la politique de vaccination des États-Unis à celle du Japon et ses effets sur la santé des bébés et des enfants. L'application de la vaccination ROR ou de toute autre vaccination contre les personnes qui ne sont pas informées ou qui la refusent n'est-elle pas une véritable tyrannie médicale ?

_Le Japon est un pionnier : pas d'exigence en matière de vaccination et pas de vaccin ROR = des enfants en meilleure santé

La promesse d'une bonne santé : Sommes-nous en train de faire un saut dans le vide aux États-Unis ?

De Kristina Kristen, écrivain invité de childrenshealthdefense.org

Aux États-Unis, de nombreux législateurs et responsables de la santé publique s'emploient à rendre la vaccination obligatoire dans les faits soit en révoquant le choix parental/personnel donné par les exemptions de vaccin existantes, soit en imposant une quarantaine excessive et des amendes à ceux qui ne respectent pas la réglementation sur les vaccins du CDC, le Centre pour le contrôle et la prévention des maladies. Les responsables gouvernementaux de Californie essayent de passer outre l'avis médical sur la pertinence de la vaccination, tandis que ceux de New York prescrivent pour les nourrissons de 6 à 12 mois le vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR), dont l'innocuité et l'efficacité n'ont « pas été prouvées ».

Les États-Unis ont le taux de mortalité infantile le plus élevé de tous les pays développés, avec plus d'enfants américains qui meurent à l'accouchement et la première année que dans toute autre nation comparable – et plus de la moitié des survivants développent au moins une maladie chronique.

Les enfants américains seraient plus aidés si ces fonctionnaires, avant d'imposer des mesures douteuses et draconiennes, enquêtaient sur les résultats de santé des enfants au Japon. Avec 120 millions d'habitants, le Japon a les enfants les plus sains et la plus grande « espérance de vie en bonne santé » au monde – et pour un pays développé, les enfants les moins vaccinés. Les États-Unis, en revanche, ont le plan de vaccination le plus agressif des pays développés, en termes de nombre et de calendrier, en commençant par la grossesse, la naissance et les deux premières années de vie. Cela rend-il les enfants américains plus sains ? La réponse est claire : Non ! Les États-Unis ont le taux de mortalité infantile le plus

élevé de tous les pays développés, aux USA plus d'enfants meurent à l'accouchement et au cours de leur première année que dans toute autre nation comparable, et plus de la moitié de ceux qui survivent développent au moins une maladie chronique.

L'analyse de la mortalité infantile réelle et des résultats sanitaires montre que la politique de vaccination américaine n'est pas bénéfique pour les enfants américains.

Japon et États-Unis ; deux lignes directrices sur la vaccination

En 1994, le Japon est passé de la vaccination obligatoire dans les centres de santé publique à la vaccination volontaire dans les cabinets médicaux, guidé par « le concept selon lequel il est préférable que les vaccins soient administrés par les généralistes qui connaissent l'état de santé de l'enfant. » Le pays a créé deux catégories de vaccination non obligatoire : Les vaccinations « de routine », qui sont payées par le gouvernement ; elles sont fortement recommandées mais non obligatoires, et les vaccinations supplémentaires « volontaires », que les Japonais doivent généralement payer de leur propre poche. Contrairement aux États-Unis, le Japon n'impose pas de vaccination obligatoire pour les enfants qui fréquentent l'école maternelle ou primaire.

Pendant la même période le Japon a interdit le vaccin ROR, en raison de milliers de dommages graves qui ont entraîné, sur une période de quatre ans, un taux de dommages de 1 sur 900. Ce taux était « plus de 2 000 fois plus élevé que prévu ». Après avoir renoncé à la vaccination ROR, le Japon a mis à disposition séparément les vaccins contre la rougeole et la rubéole, puis la vaccination ROR a complètement été abandonnée. Le Japon recommande désormais la vaccination combinée rougeole-rubéole (RR) pour une utilisation de routine, mais évite toujours le vaccin ROR. La vaccination contre les oreillons appartient à la catégorie « volontaire ».

Voici les principales différences entre les programmes de vaccination japonais et américains :

- Le Japon n'a pas d'exigence en matière de vaccination, mais recommande des vaccinations qui sont soit « de routine » (couvertes par une assurance), soit « volontaires » (à payer soi-même).
- Le Japon ne vaccine pas les nouveau-nés avec le vaccin contre l'hépatite B, sauf si la mère est positive à l'hépatite B.
- Le Japon ne vaccine pas les femmes enceintes avec le vaccin contre le tétanos, la diphtérie et la coqueluche.
- Le Japon ne vaccine pas les femmes enceintes ni les enfants de six mois contre la grippe.
- Le Japon ne pratique pas la vaccination ROR, mais recommande une vaccination contre la rougeole-rubéole.
- Le Japon n'exige pas la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV).

Aucun pays développé ne donne autant de doses de vaccin au cours des deux premières années de vie que les États-Unis.

En revanche, le calendrier de vaccination américain (voir tableau 1) exige une vaccination de routine pendant la grossesse. Il exige la première dose de vaccin contre l'hépatite B dans les

24 heures après la naissance – bien que 99,9 % des femmes enceintes soient négatives au test de l'hépatite B – et continue avec 20 à 22 doses de vaccin rien que pour la première année. Aucun autre pays développé ne pratique autant de vaccinations au cours des deux premières années de la vie.

La vaccination contre l'hépatite B signifie l'injection à un nouveau-né d'une dose de 250 microgrammes d'aluminium, un excipient neurotoxique et immunotoxique, cela pour déclencher une réponse immunitaire. Il n'existe aucune étude qui assure une protection contre des doses aussi élevées de métal injecté auxquelles les nourrissons sont exposés. En fait, la limite supérieure de l'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux (FDA), pour l'aluminium dans les liquides intraveineux [iv] pour les nouveau-nés est beaucoup plus basse, à cinq microgrammes par kilo et par jour ($\mu\text{g}/\text{kg}/\text{jour}$), et même à ces doses, les chercheurs ont identifié la possibilité de troubles du développement neurologique. Pour un nouveau-né moyen pesant 3 kg 750 g, le vaccin contre l'hépatite B contient plus de 15 fois plus d'aluminium que la limite supérieure des solutions de perfusion fixée par la FDA.

Contrairement au Japon, les États-Unis administrent des vaccins antigrippaux et anti-tétanos- diphtérie-coqueluche aux femmes enceintes (chaque trimestre) et les bébés reçoivent des vaccins antigrippaux à l'âge de six mois, qui sont ensuite renouvelés chaque année. Les fabricants n'ont jamais testé la protection contre les vaccins antigrippaux administrés pendant la grossesse et la FDA n'a jamais officiellement approuvé de vaccins « spécifiquement destinés à être utilisés pendant la grossesse avec une protection du bébé ».

Les partisans américains de la vaccination affirment que le plan de vaccination américain est similaire à celui d'autres pays développés, mais cette affirmation est inexacte si on l'examine de plus près. La plupart des autres pays ne recommandent pas la vaccination pendant la grossesse et très peu recommandent la vaccination le premier jour de la vie. Comme les fœtus et les nouveau-nés réagissent de manière particulièrement sensible à une exposition toxique et à une activation immunitaire précoce, il est important de savoir que le nombre, le type et le moment de l'exposition au vaccin peuvent avoir un fort impact négatif sur leur développement.

Des études montrent que l'activation du système immunitaire des femmes enceintes peut provoquer des troubles du développement chez leur descendance. Pourquoi, d'une part, conseille-t-on aux femmes enceintes aux États-Unis d'éviter l'alcool et le thon contenant du mercure pour protéger leur fœtus en développement, alors que, d'autre part, on les oblige activement à se procurer des vaccins anti-tétanos-diphtérie-coqueluche et antigrippaux immuno-actifs contenant encore du mercure (dans des flacons multi doses) et d'autres substances suspectes ? Le Japon a d'abord recommandé le vaccin anti-papillomavirus, mais a cessé de le faire en 2013 après que de graves problèmes de santé eurent entraîné de nombreuses poursuites judiciaires. Des chercheurs japonais ont maintenant confirmé une relation temporelle entre la vaccination contre le HPV et l'apparition de symptômes chez les receveurs. Les autorités de régulation américaines ignorent ces rapports et d'autres similaires. Elles ne se contentent pas de promouvoir et de prescrire de manière agressive le vaccin contre le HPV, qui était autrefois volontaire à l'âge pré-pubertaire, mais le propagent désormais également chez les adultes. Le vaccin HPV fabriqué par Merck a reçu une approbation accélérée de la FDA, malgré le fait que la moitié des sujets des essais cliniques ont signalé, dans un délai de sept mois, des problèmes de santé graves.

Les meilleurs et les pires : deux résultats différents pour la mortalité infantile

Le Japon est un pionnier : pas d'exigence en matière de vaccination et pas de vaccin ROR = des enfants en meilleure santé

Le CDC considère la mortalité infantile comme l'un des indicateurs les plus importants de l'état de santé général d'une société. L'agence devrait prendre note du taux de mortalité japonais, qui est le deuxième plus bas au monde après Monaco, avec 2 décès infantiles pour 1 000 naissances. En comparaison, près de trois fois plus de nourrissons américains meurent (5,8 pour 1 000 naissances), malgré des dépenses massives par habitant pour les soins de santé des enfants. La mortalité infantile aux États-Unis est supérieure à celle de 55 autres pays et elle est plus élevée qu'en Lettonie, en Slovaquie ou à Cuba. Rappelons que les États-Unis ont le plan de vaccination le plus agressif des pays développés, la plupart des vaccins sont injectés très tôt.

Si les vaccins sauvent des vies, pourquoi les enfants américains meurent-ils « plus vite et plus jeunes », que les enfants de 19 autres pays riches, et pourquoi ont-ils un risque de mourir avant l'âge adulte 57 % plus élevé » ?

Les enfants japonais, qui reçoivent le moins de vaccins au monde, sans exigence vaccinale de la part du gouvernement, grandissent et vivent une vie « longue et vigoureuse ». Les statistiques internationales sur la mortalité et la santé infantiles et leur corrélation avec les protocoles de vaccination montrent des résultats qui sont ignorés par les gouvernements et les autorités sanitaires, ce qui fait courir de grands risques à nos enfants.

Parmi les 20 pays ayant les taux de mortalité infantile les plus bas au monde, seuls trois pays (Hong Kong, Macao et Singapour) administrent automatiquement le vaccin contre l'hépatite B à tous les nouveau-nés, ce qui est justifié par le fait que l'hépatite B est très courante dans ces pays.

La plupart des 17 autres pays en tête, dont le Japon, n'administrent le vaccin contre l'hépatite B à la naissance que si la mère est positive à l'hépatite B. Les États-Unis, avec leur honteux 56e rang en matière de mortalité infantile, administrent le vaccin contre l'hépatite B à l'ensemble des quatre millions de nouveau-nés chaque année, malgré une faible incidence de l'hépatite B.

Les États-Unis sacrifient-ils la santé des enfants pour des profits ?

Merck, le fabricant du vaccin ROR, est en procès pour fraude liée au ROR. Les lanceurs d'alerte affirment que le géant pharmaceutique a manipulé les données d'efficacité pour le composant « oreillons » de son vaccin afin de maintenir son monopole sur le marché. Les preuves fournies par les lanceurs d'alerte ont donné lieu à deux affaires judiciaires distinctes. En outre, un lanceur d'alerte du CDC a affirmé que le vaccin ROR augmente le risque d'autisme chez certains enfants. D'autres ont signalé qu'en comparaison avec le risque potentiel de dommages permanents causés par le vaccin ROR, le risque d'infection par la rougeole paraît insignifiant.

Pourquoi la FDA et le CDC continuent-ils de soutenir le vaccin ROR problématique, bien que Merck soit impliqué dans une procédure judiciaire pour fraude concernant la sécurité et l'efficacité du vaccin ? Pourquoi les législateurs et les fonctionnaires américains ne demandent-ils pas une meilleure alternative, comme l'a fait le Japon il y a plus de 20 ans ? Pourquoi les villes et les États américains imposent-ils le vaccin ROR de Merck aux enfants américains ?

Le gouvernement américain protège-t-il les enfants ou Merck ? Pourquoi les autorités

Le Japon est un pionnier : pas d'exigence en matière de vaccination et pas de vaccin ROR = des enfants en meilleure santé

américaines ignorent-elles le modèle exemplaire du Japon ? Ce modèle prouve que le programme de vaccination le mieux évalué du monde industrialisé, associé à « une hygiène et une nutrition de premier ordre » peuvent donner des résultats optimaux en matière de santé des enfants.

Un principe clé d'une société libre et démocratique est la liberté de prendre des décisions solides au sujet des interventions médicales qui présentent des risques potentiels graves.

Cela inclut le droit d'être informé des avantages et des risques et la possibilité de dire « non ». Le code de Nuremberg stipule la nécessité d'un consentement en connaissance de cause, sans intervention de « quelque élément de force, de fraude, de contrainte, de supercherie, de duperie ou d'autres formes sournoises de contrainte ou de coercition ». L'application de la vaccination ROR ou de toute autre vaccination contre les personnes qui ne sont pas informées ou qui ne donnent pas leur consentement n'est rien de moins qu'une tyrannie médicale.

de k.k.

Sources:

„Childrens Health Defense“ childrenshealthdefense.org

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Vaccination-fr - oui ou non ? Faits et arrière-plans - www.kla.tv/Vaccination-fr

#Japon - www.kla.tv/Japon

#FilmsDocumentaires - documentaires - www.kla.tv/FilmsDocumentaires

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.